

Publié le 20 mars 2013 à 10h15 | Mis à jour le 20 mars 2013 à 10h15

Trois coups pour le 27 mars



Marie Ève Chassé, directrice générale de Théâtre Action, et Pier Rodier, directeur artistique du Théâtre Vox, lors de la conférence de presse de la Journée mondiale du théâtre.

Étienne Ranger, LeDroit



[Maud Cucchi](#)

Le Droit

Le 27 mars célébrera les 100 ans du Droit, mais pas seulement. C'est aussi la Journée mondiale du théâtre, consacrée depuis 1961 par l'Institut international du théâtre (ITI). Un rendez-vous annuel pour tous les passionnés d'arts vivants qui se retrouveront autour de manifestations familiales à Ottawa, Toronto et Sudbury notamment, mais surtout derrière les traditionnels messages proférés à cette occasion.

Cette année, le Mot franco-ontarien a été confié à Louise Naubert, comédienne et directrice artistique du Théâtre la Tangente à Toronto, récipiendaire en 2012 du Prix John Hirsch de mise en scène du Conseil des Arts de l'Ontario: «Le théâtre, c'est la liberté de dire. Dire tout haut ce qu'on pense tout bas», a-t-elle introduit dans sa lettre lue en

conférence téléphonique, lors du point de presse organisé hier par Théâtre Action à l'auditorium de l'E.S.P De La Salle.

L'organisme provincial implanté à Ottawa oeuvre depuis 1972 au développement, à la reconnaissance et au rayonnement du milieu théâtral franco-ontarien. Parmi ses 180 membres enregistrés, 50% sont implantés dans la région.

«Théâtre Action coordonne le mot franco-ontarien depuis 1997 et depuis cinq ans nous nous assurons qu'il y ait des activités en Ontario français» a fait valoir sa directrice générale, Marie Ève Chassé, en souhaitant explicitement une journée qui soit «le plus accessible possible».

À Ottawa, pourtant, les festivités financées par l'organisme se résument à «une soirée uniquement sur invitation, réservée aux personnes les plus proches de La Nouvelle Scène».

Une partie de soccer se tiendra dans le Studio de la bâtisse prête à être démolie avant fermeture définitive pendant les travaux de reconstruction. Une peinture collective, un DJ et un souper ont également été annoncés au programme de la soirée.

«C'est une façon de souligner ce moment historique, la fermeture du lieu pour un temps, a défendu Marie Ève Chassé. C'est tout à fait légitime et pertinent, c'est une façon de lui dire adieu tout en se faisant plaisir entre nous».

Plus de détails dans LeDroit du 20 mars 2013 ou sur ledroit-surmonordi.ca (.../business/ledroit-surmonordi.ca)